



# SAP

Le bulletin mensuel d'Information  
du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

## SOMMAIRE

PLUVIOMETRIE.....P3

AGRICULTURE.....P4

MARCHES.....P5

SANTE.....P10

PERSPECTIVES.....P11

### Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes et  
des Statistiques Sectorielles  
Anlièbèdon Gustave SOME

### Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Secto-  
rielles et de l'Evaluation  
Fidèle SALOU

### Rédacteur en Chef :

SIMPORE B. Aristide

### Secrétaires de rédaction :

NADEMBEGA Christian Z.  
SANOGO Kadiatou

### Comité de rédaction

SIMPORE B. Aristide  
COMPAORE Boukaré  
KANZIE Béatrice  
SOME B. Frank  
SAHO Aboubacar  
KOUAME J. S. Rodrigue  
TONDE Mariam  
BAMOGO Issiaka  
SIRIBIE Ouridjon François  
NATY Vincent  
SANOGO Kadiatou

NADEMBEGA Christian Z.

ROUAMBA W. David  
YAMEOGO N. N. Alphonse  
BASSON Louis  
DRABO Malick  
ZERBO Djénéba  
KABORE Yahaya  
DIEME Ismaël  
ZOUNGRANA Claude

### Maquette et montage

DIEME Ismaël  
NADEMBEGA Christian

### Crédits Photos

KABORE Yahaya  
YAMEOGO N. N. Alphonse

### Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03  
www.sisa.bf)

*Publication réalisée  
par la Direction Générale  
des Etudes et des Statis-  
tiques Sectorielles (DGESS)*

Le site web du Système  
d'Alerte Précoce au Burkina  
Faso en ligne accessible  
par le site portail du SISA :  
[www.sisa.bf/sap](http://www.sisa.bf/sap)



# PLUVIOMETRIE

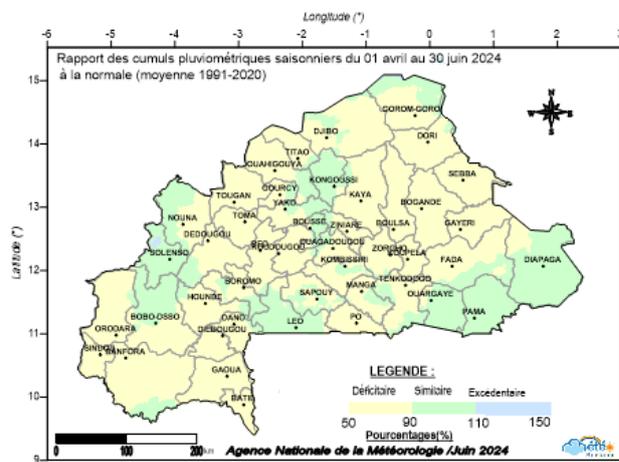
## Situation pluviométrique

### Installation pluviométrique timide

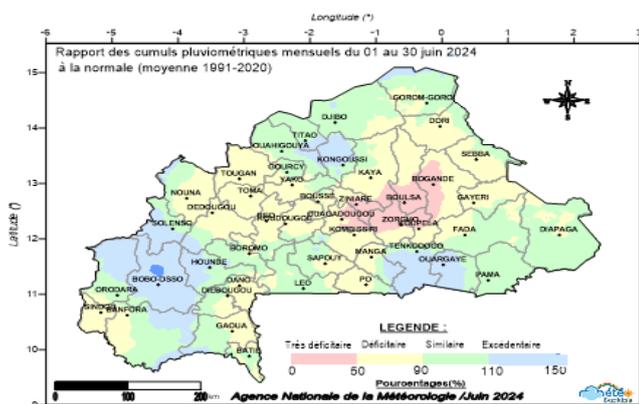
*Les pluviométries enregistrées au cours du mois oscillent entre 10,8 mm à Absouya et 205 mm à Bobo-Dioulasso. Ces cumuls pluviométriques sont similaires à déficitaires sur la majeure partie du pays comparativement à la normale.*

Le mois de juin 2024 est caractérisé par une incursion faible à modérée des vents de la mousson sur la majeure partie du pays, occasionnant ainsi de faibles pluies dans certaines localités du pays. Les hauteurs de pluie mensuelles enregistrées ont varié de 10,8 mm en quatre (4) jours de pluie à Absouya dans la province de l'Oubritenga à 205 mm en huit (8) jours à Bobo-Dioulasso dans le Houet. Ces quantités d'eau ont permis des semis, surtout dans la partie soudanienne. Comparativement à la normale (moyenne 1991-2020), ces cumuls pluviométriques, pour la même période, sont similaires à déficitaires sur la majeure partie du pays. Cependant, une situation pluviométrique excédentaire a été enregistrée dans certaines localités.

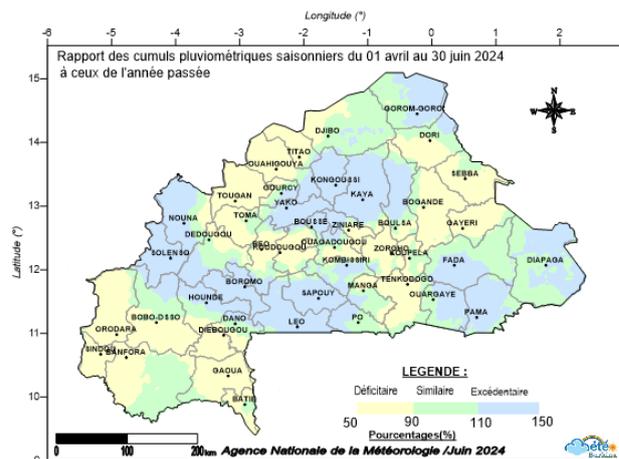
Comparativement à la normale, ces cumuls pluviométriques, pour la même période, ont été déficitaires sur la majeure partie du pays. Néanmoins, une situation pluviométrique similaire est observée dans quelques localités.



Comparés à l'année passée, ces cumuls pluviométriques sont similaires à excédentaires sur la majeure partie du pays. Cependant, des déficits pluviométriques ont été enregistrés dans certaines localités.



Quant aux cumuls pluviométriques saisonniers du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 2024, ils ont évolué entre 29,5 mm en dix (10) jours de pluie à Absouya dans la province de l'Oubritenga et 315,0 mm en dix-huit (18) jours à Tô dans la province de la Sissili.



# AGRICULTURE

## Déroulement de la campagne agropastorale 2024-2025

### Un retard dans l'installation de la campagne agropastorale

*La présente campagne agricole humide est marquée par des opérations culturales dominées par les labours et des semis. Toutefois, ces opérations sont en retard comparativement à la campagne écoulée et à la normale*

L'installation de la campagne agricole humide 2024-2025 a été effective au cours de la 3<sup>ème</sup> décade du mois de juin avec des opérations culturales dominées par les labours à un taux d'exécution compris entre 50 et 75% pour la majorité des cultures, excepté le sésame, le soja, le voandzou et le niébé qui sont à moins de 25%. Quant aux semis, ils sont exécutés à hauteur de 50 à 75% pour les céréales (sorgho, mil, maïs, riz, ...), l'arachide, certaines cultures vivrières (igname, patate, voandzou, ...) et le coton. Le niveau de semis est inférieur à 25% pour des cultures telles que le sésame, le soja, le voandzou et le niébé. Des sarco-binages sont constatés sur des cultures comme le maïs, le coton, l'arachide et le riz avec un niveau d'exécution à moins de 25%. Dans l'ensemble, ces opérations culturales sont en retard par rapport à la campagne précédente et à la normale au regard des pauses pluviométriques enregistrées sur la majeure partie du pays.

Les stades phénologiques dominants observés sont la levée (25-50%) pour la majorité des céréales, excepté le riz (50-75%), le coton, l'arachide et le niébé à moins de 25%. Les premiers semis du maïs, du coton, de l'arachide et du riz sont respectivement au stade de début montaison, de ramification et de tallage à un niveau inférieur à 25%.

La situation phytosanitaire est relativement calme pour toutes les cultures malgré quelques attaques de nuisibles.

La campagne pastorale est caractérisée par un début de remplissage des points d'eau d'abreuvement et une régénérescence du tapis herbacé et du pâturage aérien. Toutes choses qui contribuent à une amélioration de l'alimentation du bétail. Comparativement à l'année passée à la même période ces ressources pastorale sont faibles.



Labour à Soukourlaye



Levée de maïs à Soukourlaye

# MARCHES

## Marchés agricoles

### Hausse continue du prix des céréales

*Sur ce mois-ci, les marchés se distinguent par une diminution significative de l'offre comparativement à l'année précédente, ainsi qu'une demande accrue de produits céréaliers tant au niveau national qu'au près des voisins nigériens. Les prix continuent d'augmenter par rapport à ceux observés au cours des cinq dernières années.*

D'une manière générale, la majorité des marchés du pays fonctionnent normalement. Ils sont bien animés et se tiennent régulièrement. Cependant, dans les régions confrontées à des défis sécuritaires, notamment l'Est, le Sahel et la Boucle du Mouhoun, les marchés agricoles connaissent des dysfonctionnements. En effet, les marchés des régions du Sahel (Dori, Seytenga, Falangountou, Gangaol, Gorgadji, Sebba, Solhan, Gorom-Gorom, Markoye, Djibo, Arbinda et Kelbo) et de l'Est (provinces de la Komondjari, de la Tapoa et de la Kompienga) sont affectés. Cette situation résulte des conditions d'accès difficiles et/ou de l'inaccessibilité de certaines localités où l'approvisionnement reste conditionné par des convois militaires.

L'offre de produits agricoles est réduite et inférieure à celle de la même période de l'année précédente en raison de l'épuisement, voire l'absence des stocks paysans durant cette période de soudure. Cette diminution de l'offre sur les marchés s'explique par l'indisponibilité de terres arables en raison de la croissance démographique rapide et le coût élevé des intrants, qui a contraint les producteurs à réduire les superficies consacrées aux principales cultures céréalières. Il y a également la prudence manifestée

par les producteurs concernant la mise en marché de leurs stocks et la baisse des importations des pays voisins comme la Côte d'Ivoire et le Ghana.

La demande est forte sur les marchés. En effet, outre la forte demande des ménages non agricoles, on observe également une demande accrue des ménages agricoles qui, en raison de l'amenuisement de leurs stocks, dépendent fortement du marché. A cette demande s'ajoute celle des organisations humanitaires, qui viennent en aide aux ménages vulnérables par le biais de distributions alimentaires. Par ailleurs, il convient de noter que la demande des aviculteurs et la présence d'acheteurs nigériens sur le marché de Pouytenga contribuent à accroître la demande.



Céréales sur le marché de Pama

### Suite et fin

Le prix du sorgho blanc a connu une légère augmentation de 3% par rapport au mois passé, tandis que les prix du maïs blanc et du mil sont restés stables. En comparaison à la même période de l'année dernière, des hausses modérées de 3% et 5% ont été enregistrées respectivement pour le maïs blanc et le sorgho blanc. Par ailleurs, en comparaison à la moyenne quinquennale, des augmentations de 26%, 30% et 39% ont été observées respectivement pour le maïs blanc, le mil et le sorgho blanc.

L'offre des produits de rente (niébé, riz local, arachide) est en baisse par rapport à l'année passée à la même période ainsi qu'à la normale.

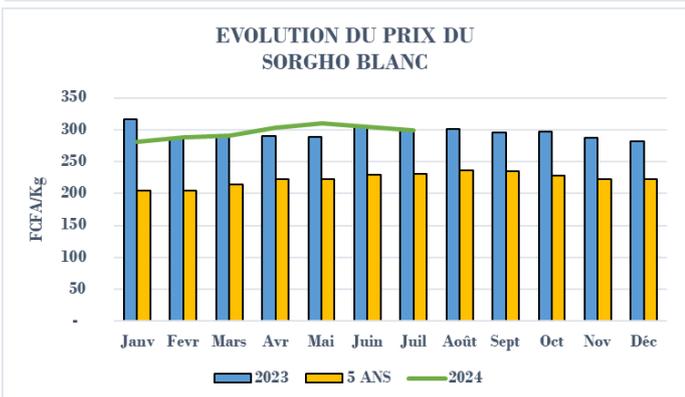
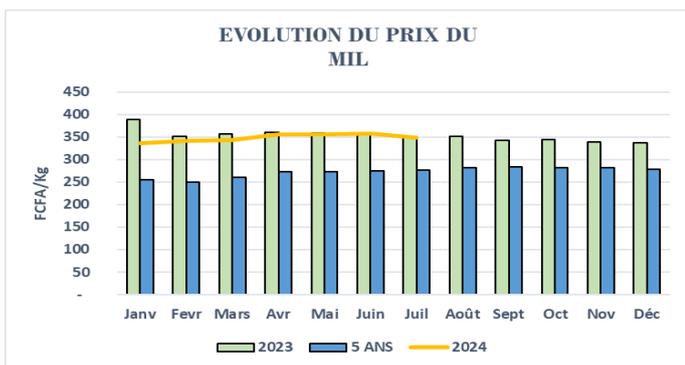
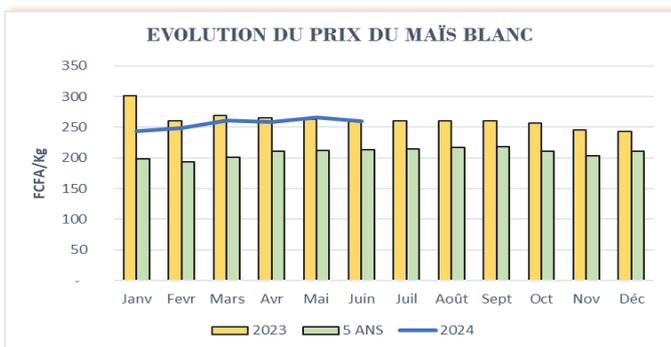
Cette diminution de l'offre est marquée pour le niébé, en raison d'une baisse de la production nationale de ce dernier.

En ce qui concerne la demande de ces produits de rente, elle est moyenne pour le riz local et les arachides. Toutefois, une forte demande du niébé est observée tant au niveau national que dans la sous-région. Au niveau national, le niébé est beaucoup prisé, notamment sur les sites miniers.

Le prix du niébé a connu une légère augmentation par rapport au mois précédent, avec une hausse significative de 39 % par rapport à l'année précédente. Cette fluctuation significative du prix du niébé s'explique par la diminution de l'offre par rapport à l'année passée. En comparaison avec la moyenne quinquennale, une hausse de 40 % est enregistrée.

Celui du riz local décortiqué est demeuré stable par rapport au mois précédent. Cependant, les prix ont évolué de 9% et 25% respectivement par rapport à la même période de l'an passé et à la moyenne des cinq dernières années.

Le prix de l'arachide coque est stable par rapport au mois dernier et à l'an passé. Comparativement à la moyenne quinquennale une augmentation de 23% a été enregistrée.



# MARCHES

## Marchés à bétail

### Faible approvisionnement des marchés

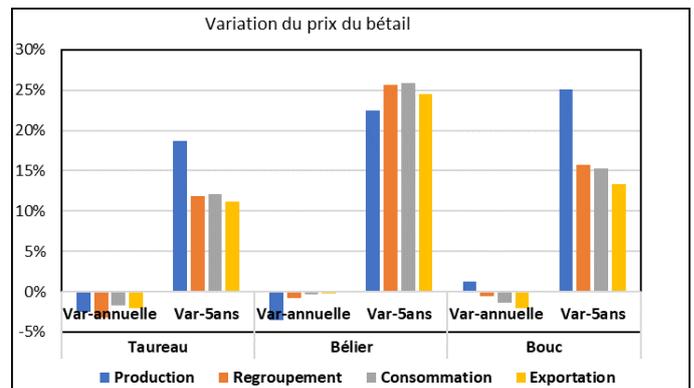
*Les marchés à bétail sont caractérisés par une faible animation comparativement à la même période de l'année précédente. Les prix ont connu une tendance baissière au cours de la même période et les termes de l'échange sont en défaveur des éleveurs dans plusieurs localités du pays.*

Les marchés à bétail des zones à risques d'insécurité connaissent toujours un dysfonctionnement qui se traduit par un faible niveau d'animation et une perturbation des flux. L'approvisionnement demeure conditionné par des convois sécurisés, ou des contournements vers les zones accessibles.

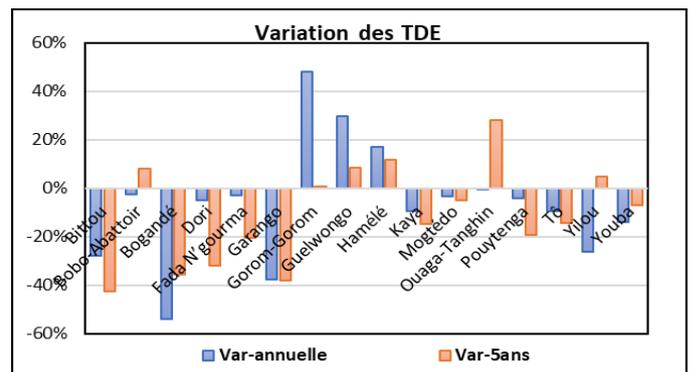
Les différents types de marchés suivis ont enregistré une tendance stable de l'offre par rapport à la même période de l'année précédente excepté les marchés d'exportation qui ont connu une hausse de 28%. L'accès limité des acteurs au marché pour cause d'insécurité pourrait expliquer cette situation. En référence à la moyenne des cinq dernières années, l'offre a évolué à la hausse sur l'ensemble des marchés et les plus fortes hausses sont relevées sur les ovins (80%). Cela serait lié à la présence importante des animaux des PDI dans les zones accessibles et aux dépenses pour la campagne agropastorale en cours.

Le prix moyen du bétail est resté stable sur l'ensemble des marchés et pour toutes les catégories d'espèces comparativement à la même période de l'année précédente. Cette tendance résulte de la faible demande des acteurs au regard de la situation sécuritaire qui limite l'accès au marché. En comparant aux prix moyens des cinq

dernières années des variations en hausses sont par contre relevées sur l'ensemble des marchés et pour toutes les catégories d'espèces. Les marchés de production ont enregistré les plus fortes hausses de prix pour le taureau (19%) et le bouc (25%) due à la hausse du prix des intrants.



Les termes de l'échange bétail/céréales relevés sur les différents marchés se sont détériorés et sont en défaveur de l'éleveur dans plusieurs localités du pays. Comparés à la même période de l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années, les TDE sont en baisse sur la majorité des marchés. Cette situation se justifie par la hausse des prix des céréales.



# MARCHES

## Marchés des Produits Forestiers Non Ligneux

### Faible disponibilité des PFNL

*La situation des PFNL est caractérisée par une baisse de l'offre par rapport à l'année passée.*

Les PFNL disponibles sur les marchés au cours du mois de juin sont les lianes, les amandes et le beurre de karité, les graines de néré, le soubala, le kapok, le miel, les feuilles de baobab, les feuilles de Moringa, le pain de singe, les feuilles de balanites et le Zamné. La disponibilité s'est améliorée avec l'arrivée à maturité des nouveaux produits que sont les lianes, les raisins, le fruit du karité, les feuilles de baobab, de tamarin et de moringa. Cependant, leur disponibilité est faible comparativement à la même période de l'année passée. Cette situation est due à l'accès difficile à certaines zones à fort défis sécuritaire occasionnant une réduction des espaces de collecte des produits. Aussi, les aléas climatiques perturbent la saisonnalité de production des espèces pourvoyeuses des PFNL.

Quant à la demande, elle a été supérieure à celle de l'année passée à la même période et varie en fonction des produits. Cette situation s'explique avec la fête de la Tabaski qui a entraîné une forte demande de certains PFNL pour les jus et du soubala.

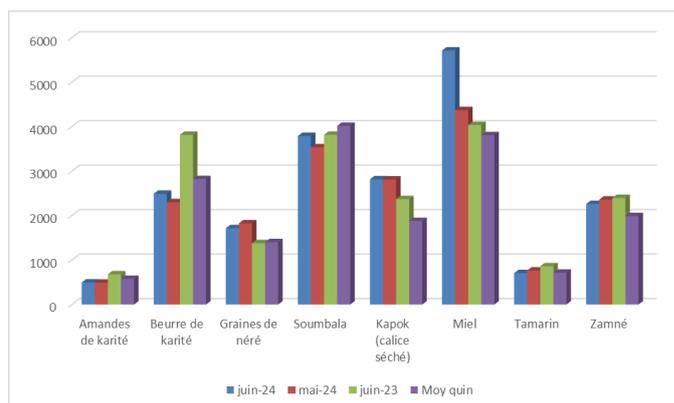
Les flux sont surtout nationaux mais on note également des flux transfrontaliers portant sur les graines de néré, les amandes et beurre de karité, la poudre de pain de singe et la poudre de feuilles de baobab.

Les prix moyens des principaux PFNL au plat yorouba en juin se présentent comme suit : 495

FCFA pour les amandes de karité ; 2 490 FCFA pour le beurre de karité ; 1 715 FCFA pour les graines de néré ; 3 790 FCFA pour le soubala ; 2 815 FCFA pour le kapok ; 705 FCFA pour le tamarin ; 2 260 FCFA pour le Zamné et 5 710 FCFA/litre pour le miel.

L'analyse comparative des prix montre une relative stabilité par rapport au mois de mai à l'exception du prix moyen du miel avec une hausse de 30%. Rapportés à l'année dernière, les variations sont disparates dont les plus importantes sont de +42% pour le miel et de -35% pour le beurre de karité.

Comparés à la moyenne quinquennale, on note une hausse de 50% pour le miel et Kapok (calice séché), de 22% pour les graines de néré et de 14% pour le zamné. Cette hausse pourrait s'expliquer par la baisse progressive de la production au fil des années mais également à l'amélioration de la qualité des produits suite aux activités de promotion et de valorisation. Les prix des amandes et beurre de karité ont connu une légère baisse respectivement de 14% et 12%.



# MARCHES

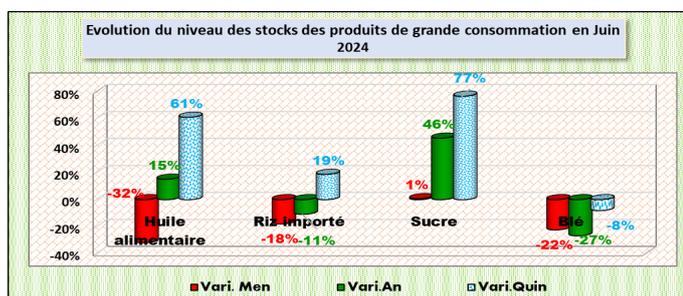
## Situation des produits de grande consommation

### Hausse généralisée des prix des produits de grande consommation

*La disponibilité des produits de grande consommation est moyenne et les prix demeurent à la hausse par rapport à l'année passée à la même période et à la moyenne des cinq dernières années.*

Les stocks des produits de grande consommation enregistrés auprès des commerçants et industriels montrent par rapport au mois précédent des baisses de stocks de riz, de blé et d'huile alimentaire respectivement de 18%, 22% et 32%. La baisse du volume de riz pourrait s'expliquer par sa faible disponibilité sur le marché international, consécutive aux restrictions d'exportation de l'Inde, premier pays exportateur mondial. Quant au stock de blé et ses dérivées, la baisse serait tributaire à la mesure de suspension temporaire de l'importation de la farine de blé. Pour la baisse du stock d'huile alimentaire, elle serait induite par la baisse du volume des importations en lien avec la hausse des cours internationaux. En glissement annuel, les stocks d'huile alimentaire et de sucre ont connu des hausses respectives de 15% et 46% tandis que ceux du riz et du blé ont reculé respectivement de 11% et 27%.

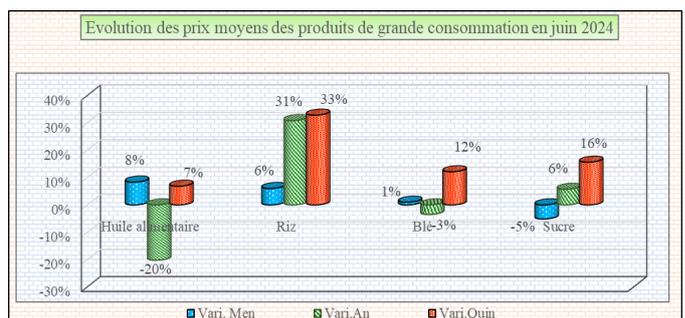
Comparativement à la moyenne quinquennale, les quantités enregistrées de riz, d'huile alimentaire et de sucre sont en hausse respectivement de 19%, 61% et 77%. Quant au stock de blé, une baisse de 8% est enregistrée.



L'évolution des prix des produits de grande consommation fait observer comparativement au mois précédent des hausses de prix du riz importé et de l'huile alimentaire respectivement de 6% et 8%. S'agissant du prix du sucre, il a fléchi de 5%. En glissement annuel, les prix du sucre et du riz ont connu des hausses respectivement de 6% et 31%. Celui de l'huile alimentaire a connu une baisse de 20%.

Comparativement à la moyenne quinquennale, les prix sont en hausse de 7% pour l'huile alimentaire, 12% pour le blé, 16% pour le sucre et 33% pour le riz.

Le niveau général des prix des produits de grande consommation en juin 2024 connaît une hausse. Cette hausse pourrait s'expliquer par la conjoncture internationale marquée par la hausse des prix des produits à l'importation, les mesures de restriction des exportations prises par les principaux fournisseurs au regard de la faible production conjuguée à la forte pression de la demande mondiale des produits alimentaires. A cela s'ajoute la hausse des coûts des facteurs de production.



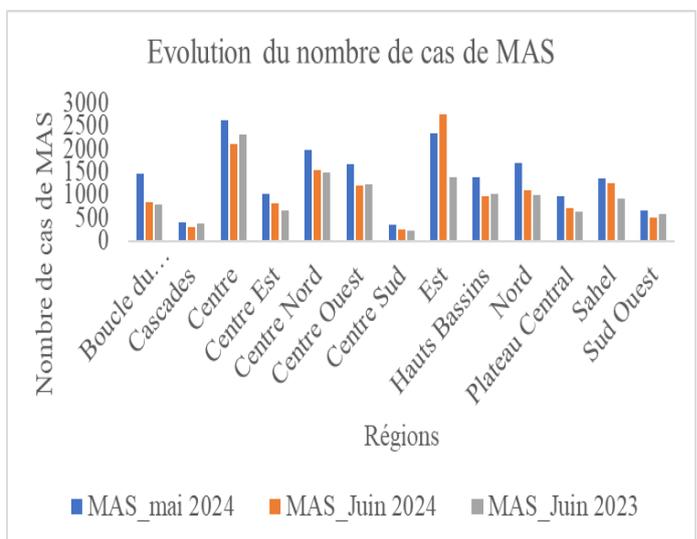
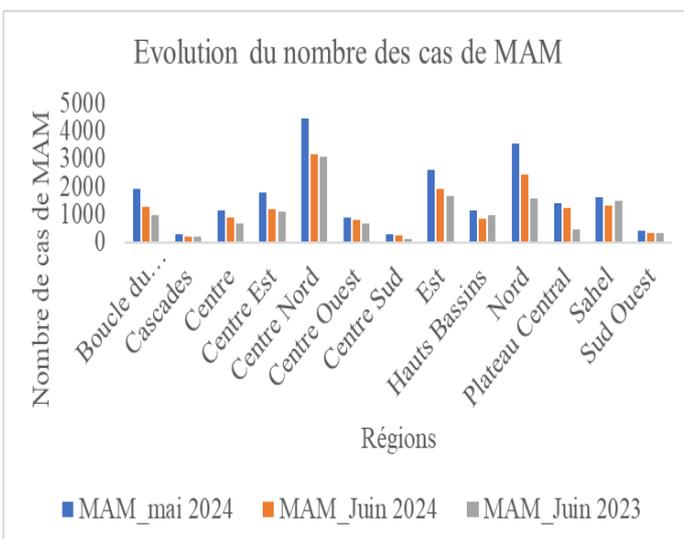
## Situation nutritionnelle

### Situation précaire de l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans

**La malnutrition affecte plus de 14 000 enfants au Burkina Faso au cours du mois de juin 2024. En comparaison au mois précédents, le nombre de cas d'enfants malnutris aiguë est en baisse dans la majorité des régions. Par contre, en comparaison à l'année passée à la même période, le nombre de cas est en hausse dans la plupart des régions.**

Dans les districts sanitaires du pays, il est enregistré 15 867 enfants souffrant de Malnutrition aiguë Modérée (MAM) au cours du mois de mai. Le nombre de cas d'enfants affectés par la MAM au mois de juin est en baisse dans tous les districts comparativement au mois précédent. Les baisses les plus significatives sont enregistrées dans les régions à forts défis sécuritaires dont la Boucle du Mouhoun (33%), le Centre-Est (33%), le Nord (31%), le Centre-Nord (29%) et l'Est (26%). La région du sahel enregistre la plus faible baisse mensuelle avec 17%. Par contre, en comparaison à la même période de l'année dernière, le nombre de cas des MAM est en hausse à l'exception des régions des Hauts-Bassins et du Sahel qui enregistrent respectivement une baisse de 14 et 11%.

Pour ce qui est des cas des enfants souffrant de Malnutrition aiguë Sévère (MAS), le Burkina Faso enregistre 14 377 cas en juin 2024. En comparaison au mois précédent, le nombre de cas est en régression dans les régions, exception faite de celle de l'Est qui enregistre une hausse de 18%. Les régions qui enregistrent une baisse d'au moins un tiers sont la Boucle du Mouhoun (43%), le Nord (35%) et le Centre-Sud (31%). L'analyse des données de juin 2024 comparée à celle de juin 2023 décrit par contre une hausse du nombre de cas dans les régions, exceptée, celles des Cascades, du Sud-Ouest, du Centre, des Hauts-Bassins et du Centre-Ouest où le nombre de cas est en baisse respective de 17%, 15%, 8%, 4% et 2%.



D'une manière générale, l'évolution du niveau des stocks paysans et des prix tendraient à affecter la capacité des ménages vulnérables à accéder aux denrées alimentaires dans les deux prochains mois. Toutefois, les interventions de l'Etat et ses partenaires à travers l'aide alimentaire, l'appui/création des AGR, pourraient atténuer les difficiles conditions alimentaires. De même, la disponibilité des produits forestiers non ligneux et des produits animaux connaîtrait une amélioration, ce qui affecterait positivement la diversité alimentaire des ménages.

Les cas de maladies hydriques pourraient connaître une hausse et les conditions d'hygiène une dégradation.

La régénérescence du couvert végétal et la reconstitution des points d'eau d'abreuvement à la faveur de la poursuite des pluies contribueraient à améliorer la situation alimentaire du bétail séjournant dans les zones relativement accessibles.